

Quel est donc ce mystère de ce séjour de Jésus dans le Temple, sans l'avis préalable de ses parents ? *C'est celui de l'appel au service de Dieu.* Le droit souverain de Dieu doit l'emporter sur les autorités les plus légitimes de ce monde ; sa voix doit faire taire toutes les autres ; sa volonté doit vaincre toutes les résistances ; son amour doit triompher de tous les autres amours ; le Père qui est aux cieux doit être préféré à la mère de la terre, cette mère s'appelât-elle Marie. Jésus veut nous donner une grande leçon. Toute vocation à la vie religieuse ne s'établit d'ordinaire que sur le brisement de cœurs faits cependant pour s'aimer. Mais Dieu appelle, il faut aller. Il faut maîtriser son propre cœur et l'immoler ; immoler aussi celui d'un père et d'une mère. Il faut savoir être brisé et briser. Telle est la loi. Ce sacrifice est le premier de toute vocation.

O vous tous qui êtes divisés entre ces deux voix puissantes, celle de Dieu et celle de la famille, venez au Tabernacle, communiez à ce Jésus qui a tout sacrifié dès douze ans à l'appel de son Père : sa générosité enflammera et soutiendra votre courage. Maintenant, ce Fils de Dieu, qui s'est fait notre doux ami au Saint Sacrement, veut bien vous appeler, n'hésitez pas. A son exemple, quittez tout, et venez vous prosterner à ses pieds dans l'adoration profonde. Vous goûterez alors comme Dieu est bon pour ceux qui se donnent à Lui.

Et vous, chers parents, que ces séparations laissent dans une solitude que rien ne pourra combler, qui demeurez abattus et brisés, venez au temple, vous y trouverez celui qui consola sa Mère, celui qui, en prenant votre cher enfant, pour former sa cour royale d'ici-bas, vous fera comprendre et accepter sa volonté. Et à la vue de ces amis de Jésus-Hostie, qui entourent son ostensor et vivent sous le même toit que lui, vous redirez cette parole si vraie : *Ils ont choisi la meilleure part qui ne leur sera pas enlevée.*

*
* * *

“ Il y a des vocations qui sont en même temps des dignités. Ainsi la vocation sacerdotale ; la vocation religieuse ; et la nôtre qui nous rapproche tant du Roi, et nous anoblit par là même. Je vous dis que quand vous avez été créés, le Père a dit à son Fils : “ Voilà un adorateur pour vous ; je lui en donnerai toutes les aptitudes, les grâces et les qualités, et il vous plaira.”

(Vénérable Père Eymard.)